

Médias

Le milliardaire anti-écologique Bernard Arnault achète « Challenges » et deux journaux scientifiques



Par [Laury-Anne Cholez](#)

4 novembre 2025 à 16h16

Mis à jour le 4 novembre 2025 à 17h19

Durée de lecture : 6 minutes

SHARE

Le groupe LVMH de Bernard Arnault va devenir entièrement propriétaire du magazine économique « Challenges » et des revues « Sciences et Avenir » et « La Recherche ». Les salariés craignent de voir leur indépendance s'envoler.

Bernard Arnault, le nouveau milliardaire croquemitaine des médias, s'apprête à engloutir le magazine économique *Challenges* ainsi que les revues *Sciences et Avenir* et *La Recherche*. En 2020, il était déjà entré au capital de ces médias à hauteur de 40 %. D'ici la fin de l'année, il deviendra l'actionnaire majoritaire de ces trois titres car Claude Perdriel, le patron actuel, souhaite passer la main.

« *Claude Perdriel a 99 ans et commence à sentir les effets de l'âge. Il a décidé de vendre l'ensemble des titres à Bernard Arnault, qui n'attendait que cela. C'est surtout « Challenges » qui l'intéressait, car cela fait quelques années qu'il était chatouillé par le numéro du classement des personnalités les plus riches. Il n'aime pas voir sa tête en couverture* », rapporte Florence Leroy, journaliste chez *Sciences et Vie* et membre du comité social et économique des éditions Croque Futur, qui chapeautent les trois médias.

Défense de « l'économie libérale » et du « monde de l'entreprise »

Cette situation inquiète les salariés. Dans un communiqué publié le 29 octobre, les sociétés des journalistes dénoncent « une forme de brutalisation » de leur futur patron.

En cause, les méthodes de Nicolas Beytout, actuel directeur de *L'Opinion* et dépêché comme négociateur dans cette affaire. Durant la réunion avec les représentants du personnel, il a été « *cassant et même parfois méprisant* », rapporte Florence Leroy. Il a clairement énoncé qu'il ne respecterait pas la charte du magazine adoptée en 2013 qui acte une ligne éditoriale tournée vers « *l'économie sociale de marché, avec ses corolaires – la défense d'une économie ouverte, humaniste et de progrès* ».

Lire aussi : [Désinformation massive : comment les médias privés aggravent la crise climatique](#)

Une position incompatible avec les convictions très libérales du patron du groupe de luxe LVMH, qui s'est encore tout récemment prononcé contre la taxe Zucman – qui vise à taxer les plus hauts patrimoines – rappelle La Lettre.

Risque de censure

Challenges va devoir défendre « *l'économie libérale* » et « *le monde de l'entreprise* », a assuré Nicolas Beytout, selon le communiqué des journalistes. « *C'est le mot "social" qui coinçait. On risque de devenir un outil de propagande au service du grand patronat et des intérêts du groupe de luxe. Alors qu'aujourd'hui, nous sommes dans un média non partisan qui respecte le pluralisme des opinions, dans lequel on donne la parole à tout le monde* », poursuit Delphine Déchaux.

Dans son communiqué, les sociétés des journalistes (SDJ) interprètent cette démarche comme « *une volonté de reprise en main idéologique de la rédaction par le futur acquéreur, en violation de sa charte* ». « *Il y a un risque de censure de tout ce qui déplaît* », redoute Delphine Déchaux.

« Une volonté de reprise en main idéologique de la rédaction »

Elles s'inquiètent aussi pour « *l'avenir de [leurs] titres scientifiques* » *Sciences et Avenir* et *La Recherche*. Dans la perspective du rachat, les journalistes avaient demandé à Claude Perdriel la signature d'une charte d'indépendance rédactionnelle similaire à celle de *Challenges*. Refusée.

L'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI) a également publié un texte dans lequel elle apporte son soutien aux journalistes face à la menace pesant sur « *l'indépendance éditoriale et l'éthique de ces magazines scientifiques emblématiques* ». Si Bernard Arnault ne semble pas vouloir mettre son nez dans les affaires de ces deux médias, ses journalistes ne se font pas d'illusion.

Des prochaines semaines décisives

« *J'ai publié un édito autour de la sobriété où je disais qu'il ne fallait pas trop attendre des nouvelles technologies. Je ne sais pas si je pourrai continuer à faire ce type d'édito à l'avenir. J'ai peur qu'on ne parle que de technosolutionnisme, qu'on occulte les résultats des recherches en sciences humaines et sociales* », dit à *Reporterre* Florence Leroy.

Les prochaines semaines seront donc décisives. « *On va se battre pour préserver un maximum de garanties sur l'indépendance de nos journaux et sur les aspects sociaux, même si pour le moment on nous a dit que les emplois seraient préservés* », précise Florence Leroy.

« Notre prochain comité éditorial se réunira le 13 novembre. Nous restons très mobilisés pour défendre et les positions de notre journal et continuer d'appliquer notre charte », renchérit Delphine Déchaux, présidente du bureau de la SDJ de *Challenges*.

Face aux inquiétudes des journalistes, Claude Perdriel a tenté de défendre Bernard Arnault. « *Il ne faut pas lui faire de procès. Il a accepté de devenir actionnaire minoritaire il y a quatre ans et demi. Depuis, il participe à toutes les augmentations de capital sans rien me demander en échange. Il aime le journal, il en est lecteur; il le défend* », rapporte Libération.

Ingérences éditoriales

Pourtant, Bernard Arnault adore se mêler de la ligne éditoriale des journaux dont il est propriétaire. Le 21 mars, le directeur de la rédaction des *Échos* avait été limogé pour avoir publié des articles ayant déplu au milliardaire. La société des journalistes du quotidien s'était indignée de « cette éviction brutale » et avait lancé une grève des journalistes.

En septembre 2024, le milliardaire avait été auditionné par le Sénat sur son empire médiatique. Il avait tenté de démentir ses tentatives d'influence tout en déclarant : « *Si "Les Échos" devaient défendre demain l'économie marxiste, je serais quand même extrêmement gêné. Il faut quand même qu'il y ait des garde-fous* »,

On ne va pas vous le cacher : à *Reporterre*, on est inquiets.

Les gouvernements se succèdent, la confiance s'effrite, le débat public se polarise : tout semble instable. Le vent peut tourner très vite. Et quand l'extrême droite arrive au pouvoir, les médias indépendants en sortent rarement indemnes.

Mais au milieu de la tempête, *Reporterre* garde le cap. Nous refusons de céder au sensationnalisme, à la panique et aux raccourcis.

Chaque jour, nous enquêtons, nous expliquons, nous documentons avec une ligne claire : informer plutôt qu'enflammer les esprits.

Chez *Reporterre*, il n'y a ni actionnaire, ni propriétaire milliardaire : le média est à but non lucratif. Nous sommes financés à 98% par 1,6% de nos lectrices et lecteurs.

Concrètement, ça veut dire que :

- Personne ne modifie ce que nous publions.
- Nous ne cherchons pas à capter votre attention mais à traiter les sujets qui méritent votre attention.
- Nous pouvons laisser tous nos articles en accès libre pour toutes et tous, sans conditions de ressources.

Il n'y a pas d'action collective sans information libre. Et c'est grâce à vous qu'elle peut exister.

👉 Un don d'1€, c'est déjà un geste fort.

👉 Un soutien mensuel nous permet d'investir, de financer des enquêtes, de penser dans la durée.

En échange de votre don, pas de t-shirt, pas d'articles réservés.

Mais un journalisme libre, rigoureux et accessible à tous, toujours.

Ça vous prendra moins de 2 minutes.

Merci ❤️

Je soutiens *Reporterre*

Si vous en avez les moyens, choisissez un soutien mensuel. Merci.

Abonnez-vous à la lettre d'info de Reporterre

- La Quotidienne
- L'Hebdomadaire

Courriel

Valider

Après cet article

Médias

« La Terre au carré », « Secrets d'info » : France Inter met l'écologie sous le tapis

Médias

Sur le même thème

Médias

Le milliardaire anti-écolo Bernard Arnault achète « Challenges » et deux journaux scientifiques

Médias

Désinformation massive : comment les médias privés aggravent la crise climatique

Animaux

Enclos fermé, animaux « régulés » : les dessous du brome du cerf à la télé

Médias

Dans les discours politiques les émotions ont remplacé les faits

Tribune – Guerres et Armées

« Monsieur Macron, laissez-nous accueillir nos confrères et consœurs journalistes palestiniens »

Médias

Brut collabore avec TotalEnergies, tout en se disant écolo

Édito – Vie de Reporterre

Reporterre reçoit le prix du journalisme environnemental

Médias

Novethic, le média public de la « finance durable », racheté par un acteur privé

Articles récents

Climat

Désinformation climatique : le laissez-faire de YouTube et TikTok pointé par une étude

Climat

+2,8 °C en 2100 : l'alerte de l'ONU sur la trajectoire du monde

Idée – Luttes

Libérons la colère et la joie, remèdes à l'écoanxiété

Médias

Le milliardaire anti-écolo Bernard Arnault achète « Challenges » et deux journaux scientifiques

Monde

Un an après les inondations à Valence, le président de la région démissionne

Quotidien

Shein au BHV : Rachida Dati accuse les pistes cyclables

Énergie

Le chèque énergie arrive pour 3,8 millions de ménages modestes

Monde

Face aux bûcherons et aux évangéliques, les peuples « non contactés » menacés de toute part

À propos de Reporterre

Reporterre est un média indépendant dédié à l'écologie sous toutes ses formes. Le journal est géré par une association d'intérêt général à but non lucratif, et n'a donc pas d'actionnaire. Il emploie une équipe de journalistes professionnels, et de nombreux contributeurs. Le journal est en accès libre, sans publicité, et financé à 98% par les dons de ses lecteurs.

En savoir plus

Rédaction

Reporterre
16 bd Jules Ferry
75011 Paris

Contactez Reporterre

Une question ? Consultez la FAQ

Les livres Reporterre / Seuil

RGPD

Recrutements

(c) Reporterre - Tous droits réservés

Mentions légales Plan du site